

[DÉCRYPTAGE] LES ARGUMENTS DES INDUSTRIELS CONTRE GASLAND

LE 6 AVRIL 2011 SYLVAIN LAPOIX

Publié par le lobby des gaziers et pétroliers du Colorado, un argumentaire contre le documentaire Gasland circule aux Etats-Unis... mais connaît un certain succès auprès de NKM !

Le **documentaire Gasland** ne prend pas aux tripes que les spectateurs, il remue aussi de l'intérieur les gaziers et pétroliers. Certes, pas de la même manière : là où les simples citoyens sont effrayés par les flammes qui sortent de robinets dont l'eau est chargée de gaz et de produits chimiques, les grandes compagnies tremblent. Les citoyens pourraient exiger des lois qui les empêcheraient de creuser leurs mines d'or gris. Heureusement, les lobbies sont là.

Parmi eux, la **commission de conservation Pétrole et Gaz de l'état du Colorado**¹ est parvenue à se faire une certaine réputation dans le petit milieu des gaziers américains. Comment ? Pas seulement grâce à son nom angélique qui maquille habilement **une réunion** des transporteurs, foreurs, opérateurs et exploitants de gaz de schiste de Garfield County et alentours, mais aussi par son argumentaire à succès contre le film de Josh Fox :



Le documentaire Gasland a largement attiré l'attention. Entre autres choses, il affirme que la fracturation hydraulique des puits de pétrole et de gaz a contaminé au méthane les sources d'eau alentour, dans certains États parmi lesquels le Colorado. Parce que la tenue d'un débat public sur la fracturation hydraulique dépend d'informations exactes, la Commission de la protection du gaz et du pétrole du Colorado souhaite corriger plusieurs erreurs présentes dans la description faite par le film des incidents.



Le document que nous publions ici a presque fait le tour des États-Unis : transmis au département des ressources naturelles du Colorado, il a servi de base argumentaire à de nombreux exploitants d'autres « bassins » (Marcellus Shale, Texas, etc.). Notamment par l'introduction d'un génial argument-massue : le gaz qui s'échappe des robinets n'est pas celui que vous croyez !

Hello, you have an old version of Adobe Flash Player. To use iPaper (and lots of other stuff on the web) you need to **get the latest Flash player.**

Les habitants du Colorado n'ont vraiment pas de bol

Laborieuse et technique au possible, l'introduction de ce petit document remplit parfaitement son office : brouiller les pistes ! Vous croyiez qu'il y avait un seul type de gaz naturel ? Erreur fatal, il y en a deux, le méthane biogénique et le méthane thermogénique. En gros, le premier est issue de la décomposition naturelle de micro-organismes, le second de la décomposition de ces mêmes micro-organismes mais sous l'effet de pressions et de température précises. En gros car, sous la plume de la « COGCC », l'explication devient bien plus obscure :



Le méthane est un hydrocarbure naturel inflammable et explosif dans certaines concentrations. Il est produit soit par des bactéries soit par des processus géologiques impliquant la chaleur et la pression. Le méthane biogénique résulte de la décomposition de matière organique par fermentation, comme c'est le cas en zone humide ou lors de la réduction chimique du dioxyde de carbone. On le trouve dans des formations géologiques aquifères peu profondes, qui servent à alimenter les sources d'eau.

Le méthane thermogénique résulte de la décomposition thermique de matière organique ensevelie. On le trouve dans des gisements plus profonds et il est extrait grâce au forage d'un puits de pétrole et de gaz et la fracturation hydraulique de la roche contenant le gaz. Dans le Colorado, le méthane thermogénique est généralement associé à l'exploitation pétrolière et gazière. Pas le méthane biogénique.



Voilà la faute de débutant dont les industriels accusent Josh Fox : croire que leur gaz naturel sort des tuyaux serait le même que celui que les industriels extraient des couches de schiste. Sur les trois personnes qui ont croisé la caméra de Josh Fox, le lobby décrypte le cas de deux d'entre elles. La troisième, Mlle Ellsworth, est laissée dans l'ombre, étant « parvenue à un accord avec l'opérateur ». Façon élégante de dire qu'un gazier a convenu d'une compensation financière face aux préjudices causés par l'exploitation d'hydrocarbures.



Dans ces deux cas, les robinets enflammés seraient alimentés, non pas par des fuites des puits de gaz de schiste qui émaillent le paysage du Colorado... mais pas les couches de charbon !



Le rapport concernant la source d'eau de Mr. Markham montre qu'elle traverse au moins quatre couches de charbon. La présence de méthane dans le charbon de la formation Laramie a été bien documentée dans de nombreuses publications par l'Enquête

Géologique du Colorado, l'Enquête Géologique des Etats-Unis, et l'Association des Géologues de Rocky Mountain, qui date de plus de trente ans.

[...]

Les analyses de laboratoire ont confirmé que les poches d'eau de Markham et McClure contenaient du méthane biogénique, typique du gaz trouvé naturellement dans les charbons de l'Aquifère de Laramie-Fox Hills. Cela a été établi grâce à l'analyse d'un isotope stable qui a permis le « traçage » et l'identification de ce gaz comme gaz biogénique, ainsi qu'à l'analyse de la composition du gaz, qui a indiqué que les hydrocarbures les plus lourds associés au gaz thermogénique étaient absents.



Autrement dit, les familles Markham et McClure n'ont vraiment pas de bol : avant d'arriver à leur robinet, les sources qui les alimentent traversent des couches de charbon d'où elles ressortent chargées en gaz, le fameux « gaz de houille », plus connu sous le nom de « grisou ».

Un argumentaire un brin falacieux : sur toute la longueur du film des dizaines de robinets flambent, dans un effet de répétition qui confine presque au comique... Or, dans cet argumentaire, les gaziers isolent deux cas (sur trois) dans un État (sur les onze qu'explore le réalisateur) et un seul phénomène : les robinets qui flambent. Or, pas un mot des liquides de fracturation qui rend imbuvable l'eau de ces familles avant même qu'elle ne prenne feu.

Sur ces gaz biogéniques eux-mêmes, le doute est permis, selon Violaine Sauter, géologue au Muséum d'histoire naturelle :



Dans certaines zones, l'eau se charge également en gaz : les eaux naturellement gazeuses captent du CO2 dans les couches qu'elles traversent. Or, il n'y a pas que dans le Colorado que les eaux traversent des nappes de charbon.



La France elle-même est persillée d'anciennes mines de charbon et de filons à travers lesquelles les eaux profondes passent. Dans les Vosges, le « gaz de houille » est de nouveau objet de convoitise. Rares sont pourtant les histoires de robinets qui flambent en banlieue d'Épinal. Mais tout est dans cette image, la plus marquante du film. Et dans la manière habile et (prétendument) savante dont les gaziers la déchirent.

Quand la ministre de l'Écologie reprend les mots des lobbyistes



Mais l'efficacité apparente de l'argument a fait sa popularité : le même genre d'approximations se retrouvent désormais comme un condiment indispensable de tout discours pro-gaz de schiste, que ce soit du côté des industriels ou du côté des politiques. Et la popularité de ce petit texte ne s'est pas arrêté aux États-Unis !

29 mars 2011 : à la demande d'élus de gauche, **un débat est organisé à l'Assemblée nationale française** sur les conséquences environnementales de l'exploitation des gaz et huiles de schiste. A la tribune, se succèdent écologistes et élus locaux, de gauche comme de droite, pour la plupart très remontés contre l'attribution des permis : Anny Poursinoff du côté d'Europe écologie-Les Verts, Martine Billard pour le Parti de Gauche, Serge Grouard à l'UMP... Une avalanche de critiques auxquelles la ministre de l'Écologie, Nathalie Kosciusko-Morizet a répliqué par une réponse étrangement familière :



Le documentaire Gasland, nominé aux Oscars, nous a tous impressionnés, notamment le passage où l'on voit une boule de feu sortir du robinet d'eau dans une maison américaine. Je suis surprise que vous n'ayez pas été plus nombreux à l'évoquer, mais je suis sûre que vous l'avez tous en mémoire.[...] Mais qu'en est-il exactement ? Le gaz qui, dans le film Gasland, se retrouve dans les nappes phréatiques venait-il de la fracturation hydraulique ou d'un forage conventionnel de mauvaise qualité ? S'agissait-il d'une production biogénique indépendante de tout forage ?



Là, le novice et le parlementaire non avertis sont décontenancés : et si ce documentaire à scandale, ce brûlot sensationnaliste était une mystification ? Troublante similitude entre les deux démonstrations. Mais pourquoi réinventer l'eau douce quand il s'agit, à l'instar de la Colorado Oil and Gas Conservation Commission de jeter le doute sur Gasland : on ne change pas un argumentaire qui marche.

Merci à Héléne David pour la traduction

Retrouvez l'ensemble de nos articles sur **les gaz de schiste**

Crédits photos CC FlickrR par **johnia, skytruth**

OWNISCHISTE Retrouvez tous les documents et enquêtes d'OWNI à propos des hydrocarbures de schiste sur **OWNIschiste**.



1. State of Colorado Oil Gas conservation commission COGCC [↗]

LA VUELTA AL MUNDO DE ASUN Y RICARDO

le 6 avril 2011 - 20:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Félicitations pour la nomination à The BOB's. L'année dernière, notre blog a été décerné le prix du Meilleur Blog en Espagnol, et la vérité, la cérémonie de remise est un événement qui restera toujours un souvenir heureux dans notre vie. Félicitations pour votre bon travail et bonne chance! Salutations.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

LUC

le 7 avril 2011 - 21:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



OK d'accord, mais la question n'est pas tant de savoir si NKM est sous influence, que de déterminer si, oui ou non, le gaz qui s'enflamme dans le documentaire provient de l'exploitation des gaz et huiles de schiste. Vous n'apportez aucune réponse claire sur ce point. C'est très regrettable.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

THOMAS

le 7 avril 2011 - 22:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Simple remarque, "geological survey" ne se traduit pas par "enquête géologique" mais plutôt par bureau géologique ou commission géologique, il s'agit de l'institution en charge des études géologiques et de la cartographie géologique et plus généralement qui mène des activités d'études en science de la Terre. En France, un tel organisme existe, c'est le Bureau de Recherche Géologique et Minière (BRGM).

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

FLY

le 8 avril 2011 - 16:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Désolé de ne pas être entièrement d'accord. Dans 1 cas sur 3 étudiés l'étude met clairement en évidence l'influence de l'exploitation du GdS sur le puit d'eau. Même si le COGCC est un organisme "pétrolier", ils ne peut pas tricher sur des résultats d'analyse. Il faut bien comprendre qu'aux states gagner un procès signifie toujours "big monney". Donc si il y avait doute il y aurait eu contre-analyse. Pour ma part 1 cas identifié suffit, pourquoi en rajouter ?.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

PALAMÈDE

le 13 avril 2011 - 18:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Vous ne faites pas votre travail de journaliste car vous n'êtes pas objectif. Votre réquisitoire est une conversation de comptoir qui contre-argumente sans preuve et sans connaissance. Une forme douce de terrorisme intellectuel qui est malheureusement trop souvent la marque de la contestation anti-libérale, de Michael Moore à Owni. Dommage que vous parliez de ce que vous ne connaissez pas : cela vous discrédite alors même que les sujets sur lesquels vous êtes légitimes sont généralement intéressants et traités avec professionnalisme.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

NOMREQUIS

le 16 avril 2011 - 2:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Luc, vous vous demandez si oui ou non, le gaz qui s'enflamme provient de l'exploitation des gaz de schiste. Bio- ou thermogénique? Est-ce la question? Il semble que ce gaz ait été inexistant AVANT les forages, comme les maux de têtes, les maladies, les bêtes qui meurent, l'obligation pour les habitants d'installer des réservoirs d'eau. Donc que ce gaz soit celui directement foré, ou un autre gaz conventionnel, quel est donc ce nouveau phénomène qui surgit curieusement près des puits nouvellement creusés? Faut-il oublier le cadmium ou l'arsenic: bio ou thermo? C'est aussi le point de l'article : concentrez vous sur la composition chimique du gaz, blablabla, afin d'oublier le reste.

J'ajoute que, proposer de l'argent en échange d'un contrat qui oblige à la discrétion, refuser de publier la liste des produits utilisés pour le forage et avoir fait changer les lois environnementales (Clean Water and Air acts), me paraissent être des procédés assez mafieux, et il serait dommage (@palamède qui s'enflamme aussi sûrement qu'un robinet du Colorado) de les confondre avec le libéralisme.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

[Décryptage] Les arguments des industriels contre Gasland » De l'eau dans le gaz le 7 avril 2011 - 6:50

[...] Lire la suite sur Owni [...]

[Document] l'argumentaire des industriels contre Gasland... et la réponse du réalisateur ! » OWNIschiste le 7 avril 2011 - 12:06

[...] Le [Décryptage] de l'argumentaire du lobby des gaz de schiste du Colorado est disponible sur OWNI.fr. [...]

[Décryptage] Les arguments des industriels contre Gasland « Gaz de Schiste Provence le 11 avril 2011 - 6:38

[...] la suite sur owni de → Compagnies pétrolières & consorts, Contre-attaque (ils sont POUR), Infos [...]

Gaz de schiste. Lettre ouverte aux députés, en particulier aux 124 signataires de la proposition de loi N°3301 le 14 avril 2011 - 5:15

[...] Rappelons enfin que, pour ceux qui veulent vraiment fouiller le sujet, nous vous recommandons ce site :<http://schiste.owni.fr/> qui propose ici un décryptage des arguments des industriels ici [...]